

25 ans de joie et d'amour ; 25 ans pour la mission

C'était le 23 juin 1991, jour de mon ordination. Ca fait un peu plus de 9000 jours ! C'était un très beau jour, oui, un grand soleil ; toute l'Église diocésaine était présente, avec notre évêque, les prêtres, les diacres... et puis ma famille, mes amis. Il y avait beaucoup de chaleur, et beaucoup de joie.

On demandait un jour à un prêtre si c'était ça le plus beau jour de sa vie : il répondait avec un peu de malice, que non. Le plus beau jour était plutôt le jour de son baptême. Même s'il ne s'en souvenait plus. Quel jour plus beau en effet que celui où répandant de l'eau sur notre tête, le prêtre disait que nous étions les bien-aimés du Père, que nous entrons dans la communauté des amis de Jésus ! J'étais tout petit.

31 années après mon baptême, j'ai été ordonné prêtre. J'ai reçu l'imposition des mains de mon évêque et des autres prêtres de Haute Savoie, signe de l'Esprit Saint, et puis l'étole et la chasuble : un bel habit, un habit de fête, et en même temps une charge à porter, un poids sur les épaules. Pour vous parler de mes 25 ans d'ordination –, je voudrais prendre ma guitare...

Refrain : « *Comme lui, savoir dresser la table, comme lui, nouer le tablier, se lever chaque jour et servir par amour comme Lui* »

On a donc chanté ce jour là, on a fait la fête... Alleluia. Et j'avais ce tablier de service, à utiliser, à user. Ma première mission, ce fut de continuer les études, à Rome et à Jérusalem. Des études bibliques. Ca tournait autour de l'Écriture, à étudier, dans l'hébreu et le grec. Ce n'était pas facile, certes, mais je crois que le plus difficile était à venir : la mission de pasteur. Comment y répondre, une fois qu'on a pris le tablier ? Comment faire ? Est-

ce que je serais tout seul ? Est-ce que je trouverais des cœurs ouverts à l'Évangile ? Des amoureux du Christ ? Des chrétiens qui ont soif de la Parole ?

A mon retour, j'ai été nommé dans les aumôneries scolaires, et puis au séminaire de Lyon, pour enseigner. Au long des années, est-ce que j'ai trouvé la bonne recette, la bonne manière « d'user le tablier » ? je n'en suis pas sûr. Je cherche encore. Je sens que ça me dépasse. Que je n'ai pas toujours le goût, l'envie... un peu comme ces gens de l'Évangile d'aujourd'hui : « *en cours de route, Jésus dit à un homme : «suis moi !» L'homme répondit : «Seigneur permet-moi d'aller d'abord enterrer mon père.» Un autre encore lui dit : «je te suivrai, Seigneur ; mais laisse moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. »*

On a toujours de bonnes raisons de dire à Jésus, OUI, MAIS... Au cours de ses 25 ans j'ai découvert que j'avais souvent des choses plus urgentes à faire. «d'accord, Seigneur, je veux bien te rendre service, mais écoute... pas tout de suite... !»

Il me reste des choses à apprendre. Pour jouer de la guitare, comme pour travailler dans l'Église, il faut deux mains : la gauche et la droite. La main droite, disons, c'est la mienne et l'autre, la main de Dieu. Avec une seule main... on croit qu'on va y arriver, mais écoutez !! Les cordes sonnent juste, tendues bien comme il faut, accordées, et je peux jouer avec ma main droite autant qu'il faut... « *Comme lui, savoir dresser la table, comme lui, nouer le tablier, se lever chaque jour et servir par amour comme Lui* ». Stop ! Avec une seule main, ce n'est pas beau, ça sonne faux d'un bout à l'autre.

L'autre main est nécessaire, c'est celle du Seigneur. Il vient appuyer sur les bonnes cases du manche, pour que l'harmonie

soit là. J'ai besoin de ma main gauche. J'ai besoin du Seigneur, pour ma mission. Sa présence, sa volonté en toute chose. Les autres m'aident à comprendre cela. Et puis son Corps, son Sang : la messe quotidienne. Dieu présent chaque jour, dans mes mains. Il me dit : « Je t'ai donné ma vie, je t'ai libéré. Fais ceci en mémoire de moi ! N'oublie jamais. Prend mon Corps, prend ma vie, prend ma joie ! Je te la donne »

Ma joie aujourd'hui, c'est de dire oui, chaque jour à sa présence et à son action. Joie pas toujours facile. Joie au milieu des difficultés. C'est possible.

Ma joie aujourd'hui, c'est de chercher comment mieux annoncer l'Évangile... à vous mes amis, jeunes et vieux, petits et grands, et de le recevoir de vous aussi.

Ma joie aujourd'hui, c'est de l'annoncer aux pauvres, quand j'en rencontre, pour que les pauvres s'en saisissent et me le redonnent à leur façon.

Ma joie, c'est une joie à emporter dans son sac, comme une guitare dans son étui, pour la faire résonner partout... dans les lieux où ça bloque, où ça coince, où ça se déchire, où ça pêche, où ça gémit, où ça souffre, où ça crie, où ça se divise, où ça échoue. Une joie de Ressuscité... !

Seigneur, c'est toi le maître de nos années, fais que je sois toujours prêt à te donner le temps que tu m'as donné. Aide moi à trouver chaque jour le temps de te rencontrer et le temps d'écouter les autres, le temps d'admirer et le temps de respirer, le temps de me taire, le temps de sourire et de remercier, le

temps de réfléchir et de pardonner. Le temps d'aimer et le temps de prier.

Seigneur, maître du temps, je te donne toutes ces semaines, ces mois et ces années. (d'après Pierre Dubois Dumée).

Vierge Marie et St Joseph, ces semaines, ces mois et ces années, je les confie à votre prière. Vous avez su, vous, ce que voulait dire « dresser la table et nouer le tablier »

Gilles Chassé
Homélie du 25 juin 2016